

Nouvelles et Informations

LA CONSTRUCTION DES NAVIRES AUX ETATS-UNIS

Dans les chantiers privés américains, il y avait 389 vaisseaux de 1,260,978 tonnes en construction au 1er août dernier, ce qui montrait pour juillet une augmentation de quatre vaisseaux avec un tonnage de 35,194 tonnes. Au premier juillet, il y avait en construction 385 vaisseaux pour 225,784 tonnes. Des ordres de sept vaisseaux furent placés au cours du mois et trois navires achevés furent enregistrés. Le William A. McGonagle, 7,811 tonnes fut le plus grand navire enregistré dans le mois, et fut construit pour la Pittsburgh Steamship Co., une filiale de la Steel Corporation. Quelques chantiers ont des commandes qui les tiendront occupés jusqu'en 1918. De nouveaux chantiers sont construits et les plus importants sont en train de faire de vastes agrandissements.

LE PEINTURAGE DES INSTRUMENTS ARATOIRES

Les cultivateurs du Canada ne se soucient guère de peindre leurs instruments aratoires, s'il faut en juger par l'examen agricole, dirigé par la Commission de la Conservation, sur 100 fermes de chacun des quatre comtés choisis à cette fin dans l'Ontario. Dans le comté de Waterloo, il a été impossible de trouver un seul homme sur cent qui ait peinturé ses instruments; dans celui de Carleton, un seul, dans Northumberland, trois, et dans Dundas, onze ont fait le travail.

Une couche de peinture sur le bois et le métal des instruments en prévient la détérioration par l'usage et l'action de l'air, et l'apparence extérieure y gagne. La peinture préparée coûte peu; l'application ne demande aucun apprentissage.

L'achat de ces instruments exige un grand déboursé. Il faut donc protéger ce placement. La pourriture et la rouille les auront bientôt mis hors service. Que les cultivateurs, pour leurs propres intérêts, mettent donc à l'abri des intempéries leurs instruments d'agriculture et qu'ils y appliquent une couche de peinture.

LE MANQUE DE PREVOYANCE

Il est difficile de faire comprendre à chaque père de famille de la campagne, que le manque des choses nécessaires à l'hygiène en son foyer et la négligence de ses cours sont la cause des maladies et de la mort de sa famille. Impossible peut-être de convaincre un cultivateur que le décès de sa femme, encore à la force de l'âge, a été le résultat d'un excès de travail inutile: pompage, barrattage et lavage à la maison; mais la relation existant entre cet excès de travail et ses fâcheux résultats, est aussi intime que celle de la cause à l'effet. On ne saurait donc attribuer l'ignorance de cette vérité qu'à un entêtement aveugle et stupide qui fait fi des commodités et des améliorations modernes, peu coûteuses, qui aident à prolonger l'existence en diminuant des fatigues inutiles. — Extrait de l'"American Lumberman".

LA PRODUCTION DU CHARBON ANGLAIS

Les statistiques dressées par les soins du "Board of Trade" établissent que la production totale du charbon dans le Royaume-Uni en 1915 a été de 253,188,000 tonnes, contre 265 millions 643,000 tonnes en 1914 et 287,412,000 tonnes en 1913. La diminution pour l'année 1915 est donc de 4,7 pour cent. La diminution du nombre des ouvriers mineurs pendant la même année a été de 12,2 pour cent, de sorte que le rendement individuel a beaucoup augmenté.

La diminution de l'exportation en 1915 s'est élevée à 16,137,000 tonnes, et comme la réduction de la production n'a été que de 12,445,000 tonnes, il restait par conséquent un surplus de 3,682,000 tonnes pour la consommation intérieure.

L'EXPORTATION DU BLE PAR LA RUSSIE

L'administration du gouvernement de Kharkoff a transmis au ministre du Commerce russe un projet — élaboré par les agriculteurs de ce gouvernement — en faveur de l'établissement d'un monopole de l'exportation de blé. Le projet s'appuie sur divers arguments: ce monopole est, déclare-t-on, le seul moyen de combler les pertes subies par le fisc en raison de la prohibition de la vente de l'alcool. En même temps, c'est le seul moyen de débarrasser les producteurs du parasitisme des intermédiaires et de la tyrannie de banques qui fixent arbitrairement les prix.

Ce projet a été examiné dans une réunion de la Chambre d'exportation russe, à laquelle assistaient un certain nombre de députés de la Douma, des commerçants de blé et des propriétaires de moulins. En raison de la grande divergence de vues qui s'est manifestée sur ce sujet, la Chambre d'exportation a décidé de convoquer une assemblée des représentants des Zemstvos de toute la Russie pour étudier à fond la question.

L'INDUSTRIE DE LA SOIE AU JAPON

Un rapport dressé par l'agent commercial de l'Italie au Japon signale que les fabricants de tissus de soie de Tokio ont reçu dernièrement des commandes des Etats-Unis pour des étoffes nécessaires à la confection des cravates. Ils ont, en outre, reçu de l'Amérique du Sud de grandes commandes pour toutes espèces de soieries. C'est la première fois que l'industrie japonaise reçoit des commandes de l'Amérique. Jusqu'à présent, l'exportation des soieries japonaises se limitait exclusivement à destination de la Chine et de la Mandchourie. Naturellement les fabricants japonais savent parfaitement que ces commandes sont dues uniquement à la prolongation de la guerre qui a interrompu l'importation aux Etats-Unis des soieries pour cravates d'origine française et allemande.

Les fabricants japonais ont néanmoins décidé de profiter de cette situation en fournissant les étoffes de meilleure qualité au plus bas prix possible, dans l'espoir de retenir la clientèle américaine après la guerre.